

Des mécontents — il s'en trouve partout — prétendent que, dans le discours de l'astronome, ils n'ont pas vu clair, et que les faits ne donnent pas toujours raison aux assertions de l'évêque.

✧ Un progrès indiscutable, c'est l'installation d'orgues perfectionnées, comme celles qu'a inaugurées la paroisse de Saint-Denis. La disparition graduelle du serpenteau et de l'orgue rudimentaire, est un indice que le sens musical s'affirme. Il ne restera plus qu'à pourvoir nos églises de chantres qui sachent chanter et ne confondent pas la qualité du son avec la quantité.

Mais il faudrait pour cela « laïciser » l'enseignement du chant. Aussi longtemps que les chœurs paroissiaux auront pour uniques maîtres de jeunes vicaires, frais émoulus du séminaire, excellents prêtres, mais médiocrement doués comme musiciens, nous en serons réduits à nous demander quels progrès le chant religieux a faits à Lyon, depuis l'époque des Burgondes.

J'estime que les compagnons de Gondicaire devaient comprendre l'art du chant à la façon de nos chantres de village.

✧ Lyon est pris du besoin de transformer quelqu'un de ses vieux quartiers. Mais ces vellétés aboutiront-elles ? Et quel quartier subira la rénovation ?

La rive droite de la Saône n'aura probablement pas sa Faculté de droit, et alors, on peut attendre cinquante ans encore que la pioche attaque les massifs séculaires de Saint-Paul et Saint-Jean. Nous nous consolerons en allant admirer les voûtes ogivales aux fines arêtes et les profils des portails de la Renaissance.

On veut donner de l'air et de la lumière au quartier Saint-Vincent, et deux projets se disputent l'honneur de transformer la rue Grôlée. Mais, il faut d'abord que nos édiles se mettent d'accord ; ensuite, il faudra de l'argent. Et alors...

✧ Voyez plutôt les ponts du Rhône : les fonds sont prêts depuis longtemps et l'accord est établi ; les appareils nécessaires à l'extraction de ce qui reste des piles et fondations des ponts abattus viennent seulement d'être amenés sur les chantiers.

Dans la pile la plus proche de la rive droite, les ouvriers avaient découvert l'inscription commémorative, placée au moment de la pose de la première pierre. Après avoir quelque peu fait l'école buissonnière